



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

III.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

peu-à-peu, & aujourd'hui fixées invariablement.

(2) *Ah! devant qu'il expire.*

Vaugelas (3) permettoit encore de mettre ces deux prépositions, *avant* & *devant*, l'une pour l'autre. Aujourd'hui l'usage est qu'on les distingue, soit en vers, soit en prose. *Avant* est relatif au temps: *avant notre départ*, *avant que vous partiez*. Mais *devant* est relatif au lieu: *j'ai paru devant le Roi*, *vous passerez devant ma porte*. Ajoutons que *devant* ne sauroit être suivi d'un *que*. Par conséquent, il y a, selon l'usage présent, double faute dans *devant qu'il*. Je dis selon l'usage présent; car il ne faut pas faire un crime à Racine d'avoir quelquefois usé d'expressions qui n'étoient pas encore vieilles de son temps.

I I I.

(4) *Mais, avant que partir, je me ferai justice.*

On doit toujours dire en prose, *avant que de*. Mais en vers on se permet de supprimer ou *que* ou *de*, quand la mesure y oblige. Racine & Despréaux ont toujours dit *avant que*, comme plus conforme à l'étymologie, qui est l'*antequàm* du Latin. Aujourd'hui la plupart de nos Poètes préfèrent *avant de*. Rien n'est plus arbitraire, à mon gré. Mais plusieurs de ceux qui écrivent aujourd'hui en prose, & qui se piquent de bien écrire, veulent, à la manière des Poë-

(2) *Andromaque*, 5, I, 37.

(3) Remarque CCLXXIV, suivant l'édition faite à Paris en 1738, la seule ou les Remarques soient numérotées, & que, par cette raison, je citerai toujours.

(4) *Mithridate*, III, I, 233.

tes, dire *avant de*. Je suis persuadé qu'en cela ils se pressent un peu trop, & sans raison. Pourquoi toucher à des manières de parler qui sont aussi anciennes que la Langue? Trouvent-ils quelque rudesse dans *avant que de*? Vaugelas leur répondra, qu'il n'y a ni cacophonie, ni répétition, ni quoi que ce puisse être, qui blesse l'oreille, lorsqu'un long usage l'a établi, & que l'oreille y est accoutumée. Il m'arrivera souvent de citer Vaugelas, le plus sage des Ecrivains de notre Langue, dit en propres termes (5) M. Despréaux. Et dans quelle bouche l'éloge de Vaugelas auroit-il plus de force que dans celle de M. Despréaux?

I V.

(6) *Et m'acquitter vers vous de mes respects profonds.*

Je doute qu'aujourd'hui les Poètes aient encore le privilège d'employer *vers* pour *envers*, ces deux prépositions ayant des sens tout-à-fait différents. Et, quoique *respect* & *devoir* soient presque fynonymes, on ne dit pas *s'acquitter de ses respects*, comme on dit, *s'acquitter de ses devoirs*.

V.

(7) *Pour vous régler sur eux, que sont-ils près de vous?*

Voilà encore une préposition qui, dans le sens où elle est ici employée, pourroit bien avoir vieilli. *Près de vous*, pour dire, à votre égard, en comparaison, au prix de ce que vous

(5) Première Réflexion sur Longin.

(6) Bajazet, III, 2, 37.

(7) Esther, II, 5, 19.